



C.D.S. 11

NOM	Gouffre du Crestado
-----	---------------------

Page: 4

Historique (suite et fin) :

du P37 jusqu'au terminus atteint la veille et continuer l'exploration si possible !

Ils atteignent le terminus, équipent le nouveau puits (P15), le descendent et suivent le méandre, toujours guidés par le courant d'air. Ils arrivent rapidement au départ d'un grand puits à l'entrée très étroite mais pénétrable. Quelques cailloux lancés dans le trou confirment sa profondeur assez importante. C'est l'enthousiasme, une nouvelle fois arrêt sur rien.

T.P.S.T: 9h

Lundi 31 octobre 1994:

Pupu aidé par Kinou, nouveau venu dans l'équipe, sont délégués pour aller élargir toutes les étroitures qui jalonnent le trou jusqu'à la salle "cafe con leche". Merci les copains, mais encore un petit effort, il en reste.

T.P.S.T: 9h

Samedi 3 décembre 1994:

Comme d'habitude toute l'équipe arrive la veille: Stoche, Serge, Pupu, Kinou, Marie et José.

T.P.A.P: 1h30 et dodo.

Marie et José sont chargés d'équiper en fixe la cavité avec des maillons rapides. Malencontreusement, les maillons emportés sont trop petits, l'équipement s'avère très long et fastidieux. La deuxième équipe (Stoche, Pupu, Kinou et Serge) nous rejoint. C'est à ce moment-là que la cavité, au passage d'une étroiture, va faire sa première "victime": Stoche dit Christophe se coince le dos à -40m. Il est secouru et raccompagné vers la sortie par Serge. Pendant ce temps, nous nous acharnons à équiper. Malheureusement pour moi, arrivé au fractionnement du P37, je reste coincé au moins trente minutes dans un grand enchevêtrement de cordes et de kits dans cette maudite étroiture du P37. Ma hantise...Et dire qu'elle est encore plus terrible à la montée ! Merci, Kinou, pour avoir patienté.

Arrivés en bas du P40, on se repose un peu. Nous atteignons le terminus des explorations précédentes et nous entendons les halètements de Serge qui nous rejoint en courant.

Le grand puits est équipé par Serge à peine arrivé. Je m'oppose à toute velléité de descente en première de la part de mes équipiers ! Je me lance dans l'étréture rituelle, la passe et j'ai la surprise de voir le puits s'évaser énormément. Je ne distingue plus les parois et me retrouve "plein-vide", suspendu à la corde (voir photo 3) en train de crier ma joie (et ma trouille !). Je suis en fait au plafond d'une immense salle. Après 30 m de descente, je pose les pieds sur un grand éboulis qui descend encore sur une vingtaine de mètres. Le fond de la salle est rempli de blocs énormes (voir photo 4). Elle mesure plus de 30m de diamètre. Croyant distinguer une continuation, je m'avance vers le fond. Les autres me rejoignent. Tout le monde furète; nous découvrons quelques fleurs de gypse et quelques chauves-souris qui volettent. Le doute s'installe car nous nous rendons compte que nous avons changé de roche et que nous sommes au contact d'une couche marneuse. Nous essayons de suivre l'écoulement de l'eau, de repérer le courant d'air qui nous a guidés jusque-là. Mais il n'y a aucune suite. La déception est immense. Nous pensons quand même avoir dépassé la cote des - 200m.

Nous entamons la remontée. Vers -130 m, dans la petite "salle à manger", nous regardons encore une fois la cheminée remontante et décidons de consacrer une sortie à son escalade. Nous sortons du trou vers minuit sous un ciel étoilé.

T.P.S.T: 15h

Samedi 25 février 1995:

Le vendredi on se retrouve à la ferme: Serge, Christophe, Kinou, Marie, Pupu, José et Gérard.

Trois équipes sont formées: Stoche et Serge descendent et font la topographie de la grande salle puis déséquipent jusqu'à -130 m.

Pendant ce temps, Marie et Kinou entreprennent l'escalade de la cheminée dans la "salle à manger". Ils montent de 25m et s'arrêtent faute de temps.

T.P.S.T: 9h30

La dernière équipe part en prospection dans la zone. Elle topographie une belle perte au-dessus du CR1 et découvre une cavité sur les flancs de la Bayelle de Gazave.

Le lendemain, il a neigé sur le massif, personne ne se rend au gouffre.

Samedi 16 avril 1995:

Lionel, Marie et Stoche vont dans le gouffre continuer l'escalade. Ils montent encore de 5m et atteignent une lucarne. Ils entament aussitôt une désescalade de 15 ou 20m et ils se retrouvent alors dans une belle galerie de 20m de long qui se pince irrémédiablement. Ils reviennent sur leurs pas et, 5m au-dessus de la première lucarne, trouvent un autre passage qui redescend derrière lui aussi de 12m. Malheureusement il rejoint la galerie. L'équipe fait la topo et déséquipe entièrement la cavité.

T.P.S.T: 10h

2.5. QUELQUES CHIFFRES

La majorité des explorations se sont déroulées pendant les week-ends. Au début, nous faisons une sortie le samedi et une autre le dimanche. Mais ces sorties étant de plus en plus longues, dépassant parfois 10h, nous n'avons fait par la suite qu'une grosse séance le samedi. Le lendemain était réservé à l'entretien et au nettoyage du matériel ainsi que de la ferme.

8 spéléos, tous du S.C.M., ont participé à l'exploration de la cavité, accumulant un total de 14 sorties pour 115 heures environ d'exploration.

Participants (entre parenthèses, le nombre de sorties de chacun):

Marie Guérard (11), José Ferris (10), Jean-Claude Puliga dit Pupu - (8), Serge Tosatto (8), Christophe Bès dit Stoche (7), Alain Michel (4), Christian Amiel dit Kinou (3), Lionel Puliga (1).

Géologie :

Les recherches poussées et les documents existants sur cette région des Pyrénées étant nombreux, cela nous a permis de mieux la comprendre et l'étudier. Nous allons donc essayer de faire une présentation complète mais simple du sujet.

STRATIGRAPHIE

Plusieurs affleurements calcaires se rencontrent sur le massif. Celui du gouffre appartient aux calcaires à entroques du Gargasien dits